

Editions du jeudi 3 mai 2012 et du jeudi 24 mai 2012

DETENTE Journal de Millau 59

Par Causses et Vallées

Hippolyte Coste (1858-1924), le curé des fleurs



PAR MARC PARQUEL

Saint-Paul-des-Fonts petit village situé à 5 km au sud-est de Tourneville, dans un de ces immenses cirques taillés dans les flancs du Causse du Larzac peut s'enorgueillir d'avoir eu dans ses terres pendant 30 ans

l'un des plus grands botanistes français : Hippolyte Coste.

Jacques Cros-Saussol, dans une brillante étude, nous le décrit tel qu'on le voyait au début du XXe siècle.

«Une silhouette alerte, noire et voûtée, marchant, s'arrêtant, se baissant, repartant, Hippolyte Coste, curé du village, herborise, des années durant dans ce décor sauvage. Soutane, souliers ferrés, une longue boîte en bandouillère, il cueille inlassablement les espèces régionales, parfois accompagné d'enfants profitant de sa science.» (Rouergue, carrefour d'histoire et de nature, Société des lettres de l'Aveyron, 2003).

Affectueusement, les habitants de Saint-Paul-des-Fonts le surnommèrent le curé des fleurs. Né le 20 décembre 1858 au mas d'Estiousses, près de Balaguier-sur-Rance, non loin de Saint-Sernin-sur-Rance, Hippolyte Jacques Coste passa son enfance à s'imprégner des beautés de la nature qui l'entourait. Ses parents qui étaient paysans lui firent apprécier la vie à la campagne, mais il ne put reprendre la ferme familiale et se dirigea vers une carrière ecclésiastique.

Ses études primaires passées avec succès, il entra au Petit Séminaire de Belmont en 1870. En 1878, il entre au Grand Séminaire de Rodez. Entre temps, passionné par les sciences naturelles et après avoir eu des cours rudimentaires de botanique, il constitua un herbier de 800 plantes, ce qui était tout à fait remarquable pour l'époque. Une rencontre décisive allait avoir lieu en 1882 : le chanoine Joseph Revel (1811-1887), de Villefranche-de-Rouergue, botaniste réputé fut frappé par les qualités intellectuelles du jeune Coste, il le convainc de réaliser un herbier de l'Aveyron. La suite nous est racontée par Jacques Cros-Saussol.

«Il eut alors, sur les conseils de celui-ci, l'ambition de compléter le Catalogue des plantes vasculaires de l'Aveyron du docteur Antoine Bras de Villefranche, publié en 1870. Celui-ci avait prospecté sa région du Rouergue occidental mieux que personne, mais pour les Causses et les bassins du Rance et du Dourdou, son catalogue ne contenait que de rares indications. Coste vit tout de suite l'opportunité qu'il avait de se lancer dans la recherche, sur le terrain de ces régions. Aussi multiplia-t-il ses études dans les coins encore mal explorés du département.»

Ordonné prêtre le 20 décembre 1884, il devint dès l'année suivante. Une année est une



deux occurrences d'un événement lié à la révolution de la professeur de latin au collège Saint-Joseph de Villefranche-de-Rouergue il entra également à la Société botanique de France, avec comme parrain, Henri Loret, auteur de la Flore de Montpellier, et Ernest Malinvaud, secrétaire général de la Société.

En 1886, il devient vicaire à Monclar (jusqu'en 1891) et à Sainte-Eulalie-de-Cernon en 1891. Le jeune abbé Coste ne manqua pas d'herboriser avec une ferveur et une curiosité insatiables, partout où le conduisirent les charges de son ministère. Il fait paraître sa première publication scientifique. Un scientifique est une personne qui se consacre à l'étude d'une science ou des sciences et qui se consacre à l'étude d'un domaine avec la rigueur et les méthodes scientifiques, dans le Bulletin de la Société botanique de France en 1886.

En 1887, il publiera *Herborisation sur le Causse Comtal* et en 1893, *Florule du Larzac, du Causse Noir, et du Causse de Saint-Affrique*. Pensant satisfaire son penchant pour la science, l'évêque d'alors l'envoya à l'Institut catholique de Toulouse en 1890, avec l'espoir d'en faire un professeur de physique et chimie, mais nostalgique de son Aveyron natal et de l'immensité des causses, il pria son évêque de le faire revenir sur ces terres chères à son cœur. Son vœu fut exaucé et il devint le modeste curé de campagne de Saint-Paul-des-Fonts en mars 1894, il a alors 36 ans.

Le plateau du Larzac devient son terrain de prédilection

Dès son arrivée à Saint-Paul, il se lie d'amitié avec l'abbé Joseph Soulié (1868-1930) avec lequel il va herboriser pendant 30 ans, ils publieront leurs découvertes en signant «Coste et Soulié». En témoigne la rose baptisée *rosa aveyronensis*. C'est Coste qui l'a décrite mais le nom de Soulié lui est associé. Un autre de ses amis, Albert Carrière nous parle de l'homme.

«Et maintenant quelques souvenirs sur notre grand botaniste l'abbé H. Coste, le populaire curé de los flours, dont je m'honore d'avoir été l'ami. Je l'ai accompagné dans quelques excursions botaniques locales dès 1896. A ma demande, il dressa une liste des plantes les plus remarquables des gorges de la Jonte, parue dans le Journal de l'Aveyron. Dans la suite, je lui adressai les plantes qui me paraissaient présenter quelque intérêt pour lui.» (A. Carrière, Par Monts et par vaux, Midi Libre, 12 juillet 1953).

Le botaniste Coste était un infatigable marcheur. «La botanique est une science qui ne s'apprend pas entre quatre murs. Il faut parcourir les campagnes, gravir les rochers, franchir les précipices», disait-il.

(à suivre)

Par Causses et Vallées

Hippolyte Coste (1858-1924), le curé des fleurs (2)

En 1899-1900, H. Coste publie «Une flore du Sud-Ouest». Il eut ensuite l'idée de publier «Une flore illustrée de l'Aveyron».

Comme éditeur possible, le botaniste amateur de Genève, Paul Klincksieck le contacte. Mais Klincksieck voit plus grand, qu'une flore de l'Aveyron, il veut s'inspirer de la flore américaine réalisée Nathaniel Lord Britton (1859-1934) et Addison Brown (1830-1913). Près d'un demi-siècle s'est écoulé depuis la publication de la *Flore de France* par Grenier et Godron (1848-1850) qui fut pendant cinquante ans le Vade-Mecum de tous les botanistes français, mais qui n'est désormais plus à jour. Aussi Klincksieck propose à Coste cet immense labeur de refaire une flore complète, et celui-ci accepta.

Sept ans de travaux seront nécessaires. Les dessins sont réalisés par différents dessinateurs sur la base des spécimens sélectionnés par Coste. La *Flore de France* commence à paraître en juin 1900 et s'achève en décembre 1906. Au total, cette *Flore de France* compte 1956 pages. Elle est illustrée de 4354 figures originales d'une grande précision. Elles seront souvent réutilisées dans d'autres ouvrages.

Le *Messenger de Millau* du 9 février 1907, nous fait part de la sortie de cette flore de France.

«La *Flore Coste* est terminée, s'écrit triomphalement l'éditeur M. Klincksieck. Si enfin nous possédons une statistique complète et détaillée de la végétation de notre pays, c'est à un curé d'un petit village, mais zélé botaniste, que nous la devons. A tous les points de vue, la *Flore Coste* est infiniment supérieure à sa devancière. Indépendamment de l'inventaire des plantes qui est beaucoup plus complet à cause des découvertes faites pendant ce demi-siècle, l'ouvrage de H. Coste, est illustré de 4354 figures, représentant le port de la plante, son faciès et le détail des caractères qui servent à la reconnaître. Aucune flore française n'avait encore paru avec toutes les espèces figurées... L'ouvrage précédé d'une magistrale introduction de Charles Flahaut, l'éminent professeur de Montpellier, comprend trois volumes, et ne compte pas moins de 1950 pages de texte encadrant très harmonieusement les gravures juxtaposées.»

Cette flore va être un ouvrage de référence pour de nombreuses générations de botanistes et reste encore aujourd'hui encore incontournable. Rééditée en 1995, elle est complétée et corrigée par six suppléments parus en 1984-1985. Devenu très célèbre, le curé Coste est réclamé de partout. En 1908, la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron lui décerne le prix Cabrol. De 1911 à 1913, il publie dans le *Messenger de Millau*, à la demande de Jules Artières un catalogue des «plantes médicinales» qui croissent aux environs de Millau. Il fut fait officier d'académie en 1914, mais à force de se surmener, Hippolyte Coste fut affecté d'une maladie de cœur qui ne cessa d'empirer. Une première alerte eut lieu en 1903, où il faillit succomber à la tâche qui sera suivie de beaucoup d'au-

tres. Il fut élevé au grade de chevalier de la légion d'honneur, le 1er octobre 1923.

Au crépuscule de sa vie, Albert Carrière se souvient

«Sa dernière carte, du lundi 29 septembre 1923, est la réponse à la lettre de félicitations à l'occasion de sa nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur. «Bien cher ami. Grand merci pour votre aimable lettre et pour vos félicitations beaucoup trop élogieuses. Elles m'ont toutefois fait plus de plaisir que certaines tombées de plus haut, parce que plus sincères. Depuis trois semaines, je suis débordé par ma correspondance. J'ai déjà répondu à près de 250 lettres ou cartes et ce n'est pas fini. Le professeur Flahaut, de Montpellier, doit venir prochainement présider un banquet et m'armer chevalier. Mais tous ces honneurs me font perdre un temps précieux et fatiguent ma santé, qui laisse toujours fort à désirer. Je voudrais cependant élaborer une flore de l'Aveyron, qu'on me demande depuis si longtemps et même une deuxième édition de ma *Flore de France*, qui est presque épuisée chez «L'Homme». Avec mes bons souvenirs, mes cordiales amitiés, H. Coste.» (Par Monts et par vaux, Midi Libre, 12 juillet 1953).

Agé de 66 ans, il décède le 24 novembre 1924, alors qu'il lisait une lettre lui annonçant que le prix Jérôme Ponty venait de lui être attribué par l'Académie des Sciences. Ses biens furent légués à la Société des Lettres de Rodez. On lui élèvera peu de temps après le buste qu'on voit dans le petit jardin du presbytère de Saint-Paul, où il continuera de vivre, dans le cœur de ses paroissiens, qui le chérissaient unanimement.

A l'inauguration de ce monument (16 avril 1927) prirent successivement la parole : le maire de St-Jean-Saint-Paul, M. Borel, célèbre mathématicien, Mgr Chaillol, MM. Gausson, professeur de botanique de la Faculté de Toulouse ; Nauche, instituteur communal et ami personnel de Coste, qui prononça le discours le plus écouté, parce qu'il faisait connaître le plus intimement le disparu.

Pour terminer citons Jacques Cros-Saussol qui a rendu un hommage appuyé au curé des fleurs

«Coste s'est éteint avant d'avoir achevé la *Flore du Rouergue* pour laquelle deux années lui étaient encore nécessaires. Le célèbre botaniste avait néanmoins rédigé, à la demande du géographe Emile Vigarié, un important résumé de cette *Flore*, reproduit in extenso dans l'*Esquisse Générale du département de l'Aveyron*. Mais si Coste n'a pu réaliser son rêve de jeunesse, faire une flore de l'Aveyron, il a fait mieux, il a rédigé une *Flore de France*.» (Rouergue, carrefour d'histoire et de nature, 2003).

Son souvenir est encore présent. En août 2011, à St-Paul-des-Fonts, deux journées ont été consacrées au savant aveyronnais. Organisées par l'association Les Journées Coste, elles ont permis à travers des conférences, des expositions et des balades de se familiariser au monde de la botanique.



PAR
MARC PARGUEL